

## CHATEAU A VENDRE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue pour 2H**

**Humour mercantile**

**Durée : 5mn15**

**L'Agent immobilier** : Oh oh oh oh... ! (*L'écho* : «... Oh oh... ! ») Vous avez entendu?  
Essayez voir, avec moi !

**Le Client** :}

} Oh oh oh oh oh... ! (*L'écho* : «... Oh oh oh... ! »)

**L'Ai** : }

**L'Ai** : Plus fort!

**Le Client** : Oh Oh Oh Oh Oh... ! (*L'écho* : «... Oh oh oh... ! »)

**L'Ai** : N'est-ce pas merveilleux ?

**Le Client** : Il n'y a rien de surprenant. C'est l'écho.

**L'Ai** : Ca prouve que la salle de réception du château est très vaste.

**Le Client** : Si vous voulez.

**L'Ai** : Allez ! Encore une fois ! (*L'aidant...*) Oh oh... !

**Le Client** : .....

**L'Ai** : Ne vous gênez pas...

**Le Client** : Je ne voudrais pas abuser des bonnes choses.

**L'Ai** : Vous auriez tort de vous en priver. C'est pas dans nos maisons modernes qu'on aurait un écho pareil !

Vous vous voyez, au moment du déjeuner... Vous, assis, à table. Votre épouse à l'autre bout... Loin, là-bas : « *Chou...ouo...ou ! Passe-moi le plat de spaghetti... i...i...i...* » Et votre femme qui répond : « *Je te l'envoie...oie...oie... !* »

**Le Client** : Vous voulez dire que c'est tellement grand qu'on a le temps de claquer du bec avant que le plat n'arrive ?

**L'Ai** : Exactement.

**Le Client** : Bof ! Vous parlez d'un avantage.

**L'Ai** : Et la cheminée ? Vous avez vu la cheminée ? Il y a même une salamandre sur la plaque. Preuve que François I<sup>er</sup> est passé par là.

**Le Client** : C'est pas une salamandre. C'est un lézard.

**L'Ai** : Vous êtes sûr ?

**Le Client** : Naturellement.

**L'Ai** : J'avais cru. Il n'empêche que vous pouvez y faire cuire un bœuf entier.

**Le Client** : Pas de danger. Ma femme et moi, on n'est que deux.

**L'Ai** : Vous recevrez du monde... ! Et du beau monde. Vous aurez de quoi les coucher. Il y a une vingtaine de chambres au premier. Ce château-fort, transformé en gentilhommière est un petit bijou !

**Le Client** : Dommage qu'il ait perdu son toit !

**L'Ai** : Un toit, ça se remplace ! Puis, pour ce prix-là, ce serait malvenu de faire le difficile. D'ailleurs, pour Monsieur le Baron, c'est un véritable crève-cœur que de s'en séparer... Pensez ! La propriété de ses aïeux... ! Surtout pour une bouchée de pain.

**Le Client** : Il en veut combien ? Le propriétaire ?

**L'Ai** : Mmm... euros.

**Le Client** : Je ne sais pas si ça vient de l'écho, mais je n'ai pas tout compris.

**L'Ai** : Mmm... euros.

**Le Client** : Avec ou sans les frais de notaire ?

**L'Ai** : Sans. Naturellement.

**Le Client** : Elle est chère sa bouchée de pain ! Ca met le prix de la baguette à combien?

**L'Ai** : M'enfin ! Je ne sais pas si vous réalisez ! Vous allez devenir châtelain ! Cela exige quelques sacrifices !

**Le Client** : C'est bien ça qui me fait peur.

**L'Ai** : Songez que le Roi Louis XIII, en personne, a séjourné ici, avec son ami, le Duc de Luynes. Et ça, ça se paie...

**Le Client** : ... cher. A mon goût.

**L'Ai** : Vous rendez-vous compte que vous êtes sur un haut lieu de l'Histoire. Celle qu'on écrit avec un grand « H ». Ne l'oubliez pas. Ce château a traversé les guerres de religion...

**Le Client** : ...mal.

**L'Ai** : Avec vous, on ne peut pas parler sérieusement.... Pourtant, c'est une occasion à saisir.

**Le Client** : Vous l'avez dit. C'est une « *occasion* ».

**L'Ai** : Et regardez-moi ce parc arboré ! Il s'étend à perte de vue.

**Le Client** : La vue, on ne risque pas de la perdre. C'est une friche. Une friche infranchissable.

**L'Ai** : Vous êtes dur en affaire... Sachez encore que la Régente Marie de Médicis passait des heures entières à sa fenêtre... – oui, celle qui est à côté de vous - à contempler ses roses. Oui, Monsieur. Elle avait plusieurs centaines de rosiers.

**Le Client** : Depuis, les roses ont eu le temps de se transformer en gratte-culs !

**L'Ai** : (*Soudain affolé*) Halte ! Ne vous approchez pas de la fenêtre ! C'est dangereux.

**Le Client** : Parce que la fenêtre, elle était là ?

**L'Ai** : Oui. D'après les plans.

**Le Client** : Je ne l'aurais pas dit. Comme il manque un pan de mur... Et si nous passions au premier étage ?

**L'Ai** : Impossible. Du fait des intempéries, l'escalier s'est écroulé.

**Le Client** : Ce qui fait qu'on ne pourra pas visiter le second ?

**L'Ai** : Ni le second, ni le troisième. Il ne faut pas être plus royaliste que le Roi.

**Le Client** : Dans ce cas, descendons dans les sous-sols !

**L'Ai** : On ne peut pas non plus.

**Le Client** : Qu'est-ce que ça veut dire ?

**L'Ai** : Ca veut dire que l'hiver dernier, suite

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)